No 108

Avril à juin 2026



Centre de thérapie chrétienne

Horizon 9 News

HORIZON 9
Centre de Thérapie Chrétienne
un service d'écoute et d'accompagnement

Editorial

Valérie Panella

« Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes. »

1 Jean 3, 1

Nous voici à l'aube du printemps, les jours se rallongent, la nature se réveille, et la floraison pare la nature de mille couleurs. Ce temps est aussi celui de Pâques où nous nous souvenons de la mort et de la Résurrection du Christ. Cet amour inconditionnel de Dieu ne se base ni sur nos performances ni sur nos actes. C'est un don gratuit, il est pure grâce. Le sacrifice du Seigneur à la croix fait de nous des enfants de Dieu en nous réconciliant avec le Père. Quel grand mystère et quel amour insondable ! Chacun de nous est voulu et désiré par Dieu. La certitude de se savoir aimé d'un tel amour nous apprend petit à petit à nous voir tel que le Seigneur nous voit. Mais cela ne se fait pas du jour au lendemain et la question de l'identité interpelle chacun de nous et peut parfois être source de souffrances. Alain Charpilloz nous emmène dans une réflexion à ce sujet et nous rappelle également l'importance de prendre soin de soi lorsque nous sommes soignants en nous présentant le travail des Chrétiens au service de la santé (CASS). Bonne lecture et que Dieu bénisse chacun d'entre vous.



A la recherche du sens de l'existence : entre spiritualité, reconnaissance et identité sociale

Pourquoi suis-je ici ? Quelle est la raison profonde de mon existence ? Cette question, bien plus qu'une interrogation abstraite, est au cœur de nos vies. Elle touche à la fois notre dimension spirituelle et notre réalité humaine. Nombreux sont ceux qui avancent que notre but est de refléter Jésus-Christ, de témoigner, d'évangéliser. Cette réponse spirituelle, aussi essentielle soit-elle, suffit-elle à nourrir pleinement notre quête de sens ? Ou bien existe-t-il d'autres dimensions à explorer ?

Dimension spirituelle : La vocation chrétienne et ses limites

Aborder la question du sens de la vie sous l'angle spirituel, c'est reconnaître que, pour beaucoup de croyants, le but suprême est de se conformer à l'exemple du Christ. Cette vocation consiste à être lumière pour le monde, à témoigner de sa foi, à évangéliser. Sur le papier, cette mission semble limpide. Mais, dans la réalité, elle peut paraître abstraite ou insuffisante pour répondre à toutes les facettes de notre existence.

Or, Jésus lui-même nous rappelle que nous portons aussi une nature humaine, vulnérable et imparfaite, (Matt. 26 :41), sujette à la maladie et aux faiblesses. Cela suggère que la réponse purement spirituelle ne saurait combler tous les besoins de l'être humain. Il s'agit alors d'embrasser aussi notre humanité, sans la négliger.

De la dimension spirituelle à la dimension humaine

Il est essentiel de faire le lien entre notre quête spirituelle et notre réalité quotidienne. Si la spiritualité offre une orientation et une espérance, elle ne peut occulter le fait que nous vivons dans un monde matériel, entourés d'autres êtres humains, et que notre rapport à nous-mêmes passe aussi par le regard des autres. En d'autres termes, répondre à la question du sens de la vie suppose d'articuler la réponse de la foi avec les besoins propres à la condition humaine

Reconnaissance et identification sociale

Un besoin fondamental émerge alors : celui de la reconnaissance. Dès l'enfance, nous cherchons à être vus, appréciés, validés. C'est souvent auprès de nos parents, et en particulier de notre père et de notre mère, que ce besoin se manifeste en premier. Prenons l'exemple de Julien, qui, n'ayant pas reçu de marques de reconnaissance paternelle, va la rechercher plus tard dans son travail, s'investissant à corps perdu pour obtenir l'approbation de ses collègues ou de ses supérieurs. Ou encore celui de Claire, pour qui la réussite scolaire devient le seul moyen d'exister aux yeux de sa famille.

À l'âge adulte, la reconnaissance prend d'autres formes : notre profession, notre statut marital, notre rôle dans la société ou au sein d'une communauté. Ainsi, une personne peut s'identifier fortement à sa carrière de médecin, trouver un sens à son existence dans son engagement associatif, ou encore se définir par son appartenance à une église ou à un parti politique. L'exemple de Luc, qui se sent investi d'une mission en animant une association caritative, illustre ce phénomène. Cette identification est légitime et apporte du sens. Mais elle comporte un risque : si quelqu'un critique l'organisation à laquelle nous tenons, nous pouvons ressentir cette attaque comme une remise en cause de notre propre identité. D'où les réactions de défense ou de repli, parfois disproportionnées.

Dans le monde ecclésial, cela se traduit souvent par une identification excessive à un rôle ou à une fonction. J'ai vu des personnes perdre complètement leurs repères lorsqu'elles devaient quitter une responsabilité dans l'église, car leur sentiment d'exister en dépendait.

Les deux questions fondamentales sur l'existence et l'identité

Face à cette réalité, deux questions fondamentales se posent :

1. Est-ce que j'existe par rapport à ce que je fais ?

   ou

2. Est-ce que je fais en fonction de qui je suis ?

La première question traduit une recherche d'identité à travers l'action, le statut, le regard d'autrui. C'est le cas de celui qui ne se sent important que lorsqu'il occupe un poste reconnu ou accomplit des exploits visibles. La seconde question invite à un retournement : agir à partir de son être profond, de

ses valeurs, de ce qui nous anime au plus intime. C'est, par exemple, le parcours de Sophie qui, après des années à courir après la reconnaissance professionnelle, décide d'investir son énergie dans des projets qui lui ressemblent vraiment, sans chercher à plaire à tout prix.

Les enseignements à retenir

La quête de reconnaissance est universelle, mais elle ne doit pas devenir une prison. L'idéal n'est pas de vivre à travers les rôles sociaux ou les titres, mais de laisser émerger ce qui nous fait vibrer intérieurement : notre joie, notre empathie, notre capacité d'écoute, notre sens de la remise en question. Ce sont ces qualités, ancrées dans l'être, qui donnent une véritable consistance à nos talents et nous permettent de les offrir en don, non pour exister, mais pour servir.

En définitive, le sens de l'existence ne se trouve ni dans l'accumulation de titres ni dans la seule conformité à une mission spirituelle, mais dans l'harmonisation entre ce que nous sommes et ce que nous faisons. C'est en devenant pleinement soi-même que l'on peut véritablement donner, s'engager et rayonner autour de soi.

N'oublions jamais : « Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. » Ce que nous choisissons de chérir façonne notre existence. À chacun de faire le choix de placer son trésor là où il portera des fruits durables, pour soi et pour les autres.

« Ne vous amassez pas des richesses sur la terre où elles sont à la merci de la rouille, des mites qui rongent, ou des cambrioleurs qui percent les murs pour voler. Amassez-vous plutôt des trésors dans le ciel, où il n'y a ni rouille, ni mites qui rongent, ni cambrioleurs qui percent les murs pour voler. Car là où est ton trésor, là sera aussi ton cœur. » (Matthieu 6, 19-21)

Que chacun s'autorise à chercher son trésor intérieur, car c'est en l'offrant que l'on découvre sa véritable raison d'être.

Présentation des Centres d'Ecoute des Chrétiens Au Service de la Santé (CASS)

Selon un rapport de l'Observatoire de la santé (03/2021), environ 40% du personnel infirmier qualifié quitte la profession avant l'âge de la retraite.

Les soignants prennent soin de nous... mais qui prend soin d'eux ?

C'est face à ces constats que les CASS – Chrétiens Au Service de la Santé – ont ouvert il y a 10 ans déjà des Centres d'Écoute pour les soignants. A travers ces 5 Centres répartis sur la Suisse romande, dont un à Genève, ils désirent offrir un espace de parole et un accompagnement individualisé par des soignants formés pour cela. Ils sont là pour accueillir le vécu, qu'il soit professionnel et/ou personnel, indépendamment de toute institution médicale ou religieuse.

Notre vision ? Que les personnes travaillant dans la santé au sens large soient rejointes dans leurs besoins, puissent goûter à la compassion de Jésus pour elles et trouver des outils, des ressources pour faire face à leurs difficultés. Nous sommes convaincus qu'une fois restaurées, elles pourront faire face aux responsabilités qui sont les leurs et ainsi continuer leur travail auprès des personnes dont elles prennent soin, mais sans s'épuiser.

Prendre soin de soi permet de mieux prendre soin de l'autre ! Alors n'hésitez pas, contactez-nous sur : www.centresdecoute.org

HORIZON 9
Centre de thérapie chrétienne

23, rue de Lyon
CH 1201 GENÈVE

Téléphone : +41 (0) 22 344 72 00
Fax : +41 (0) 22 344 65 50
Mail : therapie@horizon9.ch
CCP 12-19754-0
IBAN CH41 0900 0000 1201 9754 0

Au cœur de l'expérience humaine un chemin d'espérance

Retrouvez-nous sur Internet !
www.horizon9.ch

P.P. CH– 1233 Bernex

Poste CH SA

Horizon 9 vit grâce à des dons. Conscients que beaucoup de personnes ne peuvent pas payer un entretien à CHF 120,-, nous leur laissons le soin de donner ce qu'ils peuvent. Des forfaits sont également possibles quand plusieurs personnes d'une même famille sont accompagnées. Ainsi, la participation financière moyenne par entretien est actuellement de CHF 60,-.

Nous remercions infiniment toutes celles et ceux qui nous soutiennent.

Récépissé

Compte / Payable à
CH41 0900 0000 1201 9754 0
HORIZON 9
1200 Genève

Payable par (nom/adresse)

Monnaie Montant
CHF

Point de dépôt

Section paiement

Monnaie Montant
CHF

Compte / Payable à
CH41 0900 0000 1201 9754 0
HORIZON 9
1200 Genève

Payable par (nom/adresse)